

La faiblesse des pluies retarde l'amélioration des conditions alimentaire au nord du pays.

MESSAGES CLÉS

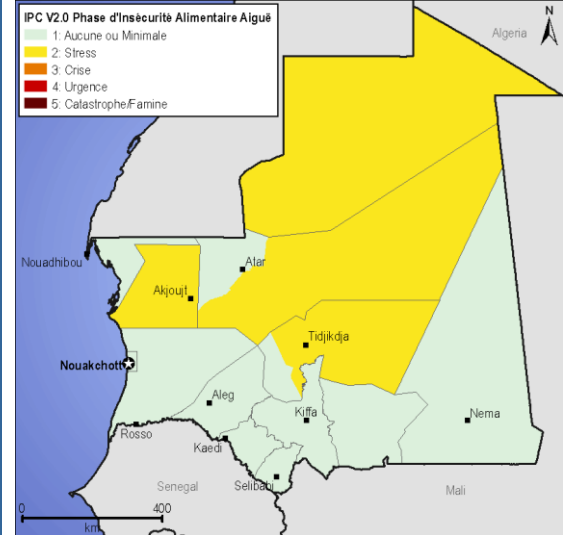
- Les prévisions saisonnières réalisées pour l'ensemble du pays sont pour une pluviométrie comparable à celle d'une année moyenne. Jusqu'au présent, certaines zones pastorales au nord restent en déficit suite aux pluies sous moyennes. Cependant, selon les prévisions, on s'attend en fin août à une résorption du déficit qui sévit dans les zones les plus affectées (Inchiri, Adrar, Dakhlet Nouadhibou, nord du Tagant et Tiris Zemmour). Une amélioration des conditions pastorales et la reprise des activités agricoles est probable et conduiront à l'insécurité alimentaire minimale (IPC Phase 1) des août/septembre.
- Dans les zones rurales les plus peuplées, l'insécurité alimentaire minimale (IPC Phase 1) des ménages pauvres est renforcée par la reprise des activités agricoles et non agricoles saisonnières et une disponibilité moyenne des denrées de base.
- Les marchés de consommation sont bien approvisionnés en denrées alimentaires importées et en céréales locales. La stabilité générale de leurs prix, la hausse des prix des animaux, la poursuite des programmes d'assistance et l'accès aux revenus tirés du travail agricole permettent la disponibilité et l'accès plus ou moins normal pour les ménages pauvres.

SITUATION ACTUELLE

Progression de la saison: Avec l'intensification des pluies au cours de la première décade d'août, plusieurs stations pluviométriques du pays ont résorbé leurs déficits par rapport à une année moyenne, sauf dans le nord où les petites pluies enregistrées n'ont pas encore permis la relance des activités agricoles et la régénération suffisante de pâturages. Les éleveurs y continuent de recourir à l'aliment bétail vendu dans le commerce à un prix fluctuant entre 7500 et 9000 MRO le sac car le programme d'assistance pastorale ne répond pas à la demande locale. Dans le centre et le sud du pays, l'essentiel des zones pastorales et agricoles du pays, malgré l'existence de quelques poches localisées déficitaires (centre et nord du Guidimakha, ouest et nord de l'Assaba, nord-est du Gorgol, nord du Hodh El Gharbi) les conditions pastorales et les activités culturales pluviales saisonnières s'inscrivent dans les tendances d'une année moyenne.

L'évolution des cultures pluviales: Les semis en humide se généralisent dans le sud et le centre du pays mais en début août, les cultures hâtives n'évoluent qu'entre les stades de tallage et de montaison. Cette situation n'est pas encore inquiétante puisque de nombreux paysans ont semé des variétés hâtives qui arriveront à maturation avant la fin de la saison en octobre.

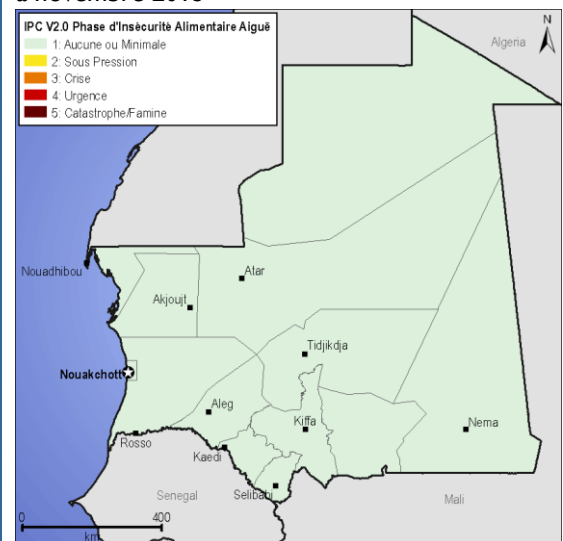
Figure 1 Carte des résultats actuels de la sécurité alimentaire, août 2013



Cette carte représente les résultats actuels de l'insécurité alimentaire aiguë pertinents pour la prise de décision urgente, sans représenter forcément le niveau de l'insécurité alimentaire chronique.

Source: FEWS NET

Figure 2 Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire de septembre à novembre 2013



Source: FEWS NET

Les conditions de la décrue (walo, bas-fonds, barrages): Alors que le walo est localisé dans la vallée du fleuve, les autres cultures de décrue sont largement réparties dans toutes les zones du pays. Le walo qui habituellement inonde en juillet est toujours à sec mais la plupart des bas-fonds continentaux sont déjà entièrement remplis bien avant la troisième décennie d'août qui est le pic habituel de la pluviométrie. On s'attend donc, au niveau des bas-fonds continentaux, à des superficies exploitables plus importantes que celles d'une année moyenne. Par contre, pour le walo qui fournit environ 40 pour cent de la production de la vallée, le retard de la crue pourrait se traduire par une baisse de la productivité sans pour autant qu'on assiste à une baisse des superficies, du fait de la faible durée du temps d'immersion qui peut entraîner un dessèchement des cultures avant leur maturation.

Les cultures Irriguées : Le secteur irrigué axé sur la riziculture est localisé dans la vallée du fleuve. En mi-août, les superficies emblavées étaient nettement inférieures à celles d'une année moyenne car la plupart des grands périmètres collectifs n'avaient pas été ensemencés et certaines coopératives villageoises du Trarza, du Brakna, du Gorgol et du Guidimakha, n'ayant pas accédé au crédit agricole, pourraient renoncer à la campagne hivernale. Comparativement à une année moyenne, la mise en cultures partielle de nouveaux périmètres qui étaient en train d'être aménagés par le gouvernement devrait conduire à une production hivernale proche de celle de 2012.

La continuité des programmes d'assistance (SAVS, BS, CRENAM) : La fin cyclique des distributions gratuites faites par le PAM et le CSA, depuis le début de l'année mais dont l'application avait connu un certain retard n'affecte que modestement la capacité d'accès des ménages pauvres renforcée par les revenus du travail agricole et la possibilité de recourir à des denrées de base, vendues, dans les SAVS et les BS, à des prix 30 à 40 pour cent inférieurs à ceux du commerce formel. Dans le sud-est du pays, la sécurité alimentaire des réfugiés du camp de Mbera s'est améliorée. Le dernier recensement a identifié 75 000 réfugiés et leur prise en charge s'en trouvera d'autant plus facilitée qu'on s'attend, en raison de la relative accalmie qui prévaut, à des retours au Mali. Par ailleurs, pendant l'hivernage certains réfugiés s'adonneront à des activités génératrices de revenus et de productions agricoles.

Des marchés de consommation bien approvisionnés en denrées alimentaires importées et en céréales locales dont les prix sont restés relativement stables par rapport à juillet tout en s'inscrivant dans une tendance haussière comparativement à leur niveau saisonnier d'une année moyenne. Seul le prix du sorgho pluvial est en hausse, à cause de la demande accrue de semences (+32 pour cent en zone agropastorale et 16 pour cent au sud de la zone oasisienne). Par rapport au mois de juillet, malgré la fin du Ramadan, le prix des animaux n'ont varié que dans le nord-ouest de la zone agropastorale avec une hausse de 55 pour cent par rapport à la moyenne des quatre dernières années. La reconstitution d'un cheptel éprouvé par deux années de sécheresse expliquerait cette situation.

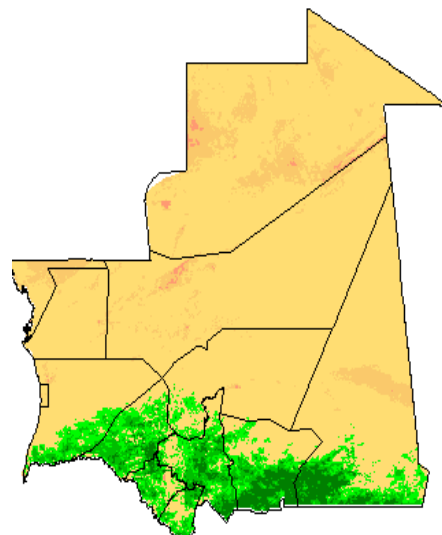
SUPPOSITIONS MISE À JOUR

L'évolution de la situation alimentaire dans les zones de modes d'existence reste conforme aux perspectives projetées pour la période d'avril à Septembre 2013, sauf pour le nord du pays où le retard de la pluviométrie prolonge les soudures agricole et pastorale, jusqu'en août/septembre. Si les tendances pluvieuses ne retrouvent pas les volumes prévues par les prévisions avant la première décennie de septembre, une dégradation de la sécurité alimentaire dans ces zones pastorales est probable à partir de d'octobre. Un examen complet du scénario est disponible dans les [perspectives sur la sécurité alimentaire de juillet à décembre 2013](#).

PERSPECTIVE ESTIMÉE JUSQU'À DECEMBRE 2013

On s'attend, entre août et octobre, dans toutes les zones de moyens d'existence, à une amélioration de la situation pluviométrique actuelle, conduisant à des conditions pastorales et à des activités agricoles conformes à celles d'une année moyenne. Il devrait en découler, pour les ménages pauvres de toutes les zones, une hausse modérée des revenus saisonniers qu'ils tiraient des activités agricoles et une production céréalière similaire conduisant à partir de septembre, à une insécurité alimentaire minimale (IPC Phase 1) dans toutes les zones rurales.

Figure 3 : Image NDVI à la fin de la première décennie d'août 2013



Source: FEWS NET